



Lot 5 Edward John (E.J.) Hughes

BCSFA CGP OC RCA
1913 – 2007 Canadien

Above Maple Bay

huile sur toile

signé et au verso signé, titré, daté 1987 et inscrit avec le numéro d'inventaire de la Galerie Dominion #B8332 sur l'étiquette de la galerie

25 x 32 1/4 po, 63,5 x 81,9 cm

ESTIMATION: 90 000 \$ - 120 000 \$

En 1987, E.J. Hughes a écrit une étiquette de cadre pour *Above Maple Bay* décrivant sa genèse : « Le croquis au crayon d'après nature pour cette peinture a été produit au bord d'une route dans un nouveau lotissement surplombant Maple Bay, Sansum Narrows et Mount Maxwell, qui se trouve sur l'île Salt Spring. Le premier plan, le point à mi-distance et la montagne en haut à droite du tableau se trouvent tous sur l'île de Vancouver. Les arbres à tronc orange à l'avant-plan sont des arbusiers, caractéristiques de l'île de Vancouver et de la côte sud-ouest de la Colombie-Britannique. » [1]

Les eaux venteuses de Maple Bay sont montrées comme une scène d'activité humaine, avec un bateau de pêche qui rentre chez lui, des bateaux de plaisance qui vont et viennent, et des voiliers qui virent de bord et

s'amarrent près du rivage. Un dessin au crayon que l'artiste a réalisé sur place en 1986 (lot 6 de cette vente) montre des arbres très résolus au premier plan, chaque branche en place. Hughes voulait que cette étude soit exposée et a par la suite utilisé une page séparée pour prendre des notes très détaillées sur les couleurs et les tons.

À cette époque, Hughes utilisait principalement des peintures acryliques. Dans une rare interview que l'artiste a donnée en 1993, publiée sous le titre « The Artful Master », le journaliste local Peter Rusland a expliqué la raison de ce changement :

En 1983, Hughes abandonne la peinture à l'huile pour l'acrylique parce que les vapeurs des nouvelles marques de térébenthine lui causent des douleurs à la poitrine. « Il n'y avait aucun problème avec les anciens spiritueux de gomme purs », a-t-il déclaré. « Avec l'acrylique, j'obtiens d'aussi bons résultats qu'avec les huiles, mais l'acrylique sèche en 10 ou 15 minutes environ. » Le temps de séchage rendait difficile l'estompage des couleurs aussi efficacement que Hughes l'avait fait avec l'huile. Mais l'acrylique a des avantages, a-t-il dit. « Cela donne un effet brillant agréable et clair qui n'est pas tout à fait possible avec de l'huile. » [2]

Cela dit, *Above Maple Bay* était en fait l'une des rares peintures que l'artiste a créées avec de la peinture soluble dans l'eau. Décrivant sa technique, Hughes a écrit à son marchand Max Stern le 13 janvier 1987 : « Ce [travail] est fait avec une nouvelle peinture à l'huile, 'Pelikan', qui peut, étonnamment, être diluée avec de l'eau au lieu de la térébenthine... C'est très maniable, comme l'ancienne peinture à l'huile, mais le séchage est un peu plus lent. » [3] En fait, le séchage lent l'agaçait maintenant, et il est revenu à l'acrylique après seulement deux peintures.

Quel que soit le support, lorsque *Above Maple Bay* arrive à la Galerie Dominion en mars, Stern écrit à Hughes qu'il trouve le tableau « extraordinairement bon et beau ! » Plus tard cette année-là, Stern l'a prêté pour une exposition lors de l'inauguration du nouvel édifice de l'Académie royale des arts du Canada à Toronto, et il a été reproduit dans le catalogue.

L'aquarelle subséquente de 1993 d'*Above Maple Bay* est un point culminant de l'exposition de Hughes dans le village de Shawnigan Lake, sur l'île de Vancouver, en 1994. Dans son article de l'époque, Rusland cite l'artiste sur ses sentiments concernant la peinture de scènes naturelles : « J'essaie de trouver un sujet dans la nature bien équilibré et composé », a déclaré Hughes. Je suis mes croquis autant que possible maintenant. Mon objectif est de peindre quelque chose de mieux qu'une photographie. Les artistes peuvent ajouter à une pièce en pensant à chaque bord et à chaque ligne. C'est dommage que de nombreux artistes peignent des formes non objectives plutôt que la magnifique côte de la Colombie-Britannique. » Hughes conclut : « Je fais un minimum de changements par rapport à la nature plutôt qu'un maximum comme le font certains artistes. Comment un artiste peut-il améliorer cette beauté ? Mais les artistes peuvent améliorer les sentiments que vous ne pouvez pas voir sur les photos. Les sentiments ne peuvent pas être décrits mathématiquement. » [5]

Nous remercions Robert Amos, artiste et écrivain de Victoria, en Colombie-Britannique, d'avoir rédigé le texte ci-dessus, traduit de l'anglais. Amos est le biographe officiel de Hughes et a jusqu'à présent publié cinq livres sur son travail. S'appuyant sur les archives de l'ami de Hughes, Pat Salmon, Amos travaille sur un catalogue raisonné de l'œuvre de l'artiste.

1. Étiquette de cadre écrite par Hughes pour Above Maple Bay (1987). Une copie de l'étiquette se trouve dans les collections spéciales, Université de Victoria.
2. Peter Rusland, « The Artful Master », Cowichan Valley Pictorial (Duncan, C.-B.), 28 février 1993.
3. E.J. Hughes à Max Stern, 13 janvier 1987, Special Collections, Université de Victoria.
4. Max Stern à E.J. Hughes, 19 mars 1987, Special Collections, Université de Victoria.
5. Cité dans Rusland, « Artful Master ».